

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**

N° ...../.....



**Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique**

**Domaine : Lettres et Langue Etrangères**  
**Filière : Langue Française**  
**Option : Didactique du FLE et Interculturalité**

**L'insécurité culturelle dans l'enseignement –apprentissage  
des contes en FLE.  
Cas du manuel de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.**

**Réalisé par : BOUTERAA Mouna**

Soutenu publiquement le : 08/06/2017  
Devant le jury :

**Noms et Prénoms**

\*BENSEFA Youcef Nabil  
\*GHERBAOUI Aomar  
\*BOUKHALAT Djamel

**Qualité**

Président  
Examineur  
Rapporteur

**Année Universitaire 2016/2017**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique  
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française

N° ...../.....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères  
Filière : Langue Française  
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

**L'insécurité culturelle dans l'enseignement –apprentissage  
des contes en FLE.  
Cas du manuel de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.**

**Réalisé par : BOUTERAA Mouna**

Soutenu publiquement le : 08/06/2017  
Devant le jury :

**Noms et Prénoms**

\*BENSEFA Youcef Nabil  
\*GHERBAOUI Aomar  
\*BOUKHALAT Djamel

**Qualité**

Président  
Examineur  
Rapporteur

**Année Universitaire 2016/2017**

# *Remerciements*

*M*es remerciements vont à mon directeur de recherche Monsieur Djamel Boukhalet qui m'a soutenue tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Face à ses précieux conseils et son humanisme dévouant, je reste reconnaissante. Veuillez trouver ici, cher enseignant, l'expression de ma respectueuse considération et mon profond enthousiasme pour toutes vos qualités scientifiques et humaines.

Je saisis cette occasion pour exprimer mon gratitude et respect profonds à madame Amrouche Fouzia ainsi à monsieur Ameer Azzedine.

J'adresse mes sincères remerciements à l'ensemble des enseignants du département de français qui ont contribué amplement à ma formation.

Enfin, je remercie tous les amis (e) qui n'ont épargné aucun effort ou encouragement servant à mon progrès scientifique.

# *Dédicace*

**J**e dédie ce travail à mon cher papa Saïd qui espère toujours me voir un cadre d'Etat, espérant de ma part de réaliser son rêve. J'avoue que tous les mots du monde ne peuvent rendre grâce et dont son amour. Ses abnégations et son soutien ont contribué dans l'accomplissement de mes études, puisse-t-il trouver dans ce mémoire la concrétisation de ses espoirs qu'il avait mis en moi.

À la femme qui m'a mis au monde, celle qui m'a donné la joie de vivre et m'a offert l'amour et l'affection, à celle qui m'a accompagné nuit et jour depuis mes premiers pas, dont la dévotion et la bénédiction ont été à l'origine de mon grand succès. A mon adorable maman Hafsia, puisse-t-elle Trouver dans ce travail l'expression de mon grand amour et ma plus profonde gratitude.

À mon exemple idéal et perpétuel, mon enseignant monsieur Djamel Boukhalet, à mes frères Messaoud, Abed al Ghani, Abed al Waheb, et Naïm. À mes sœurs Linda et ses enfants Hind, Nour, Aya et Zakaria ainsi ma sœur Daouia et ses enfants Abed el-Moumen et les deux jumeaux Saïf et Zaki. Sans oublier le nouveau-né Yahia.

À ma sœur la plus chère et la plus proche Samira qui m'a toujours soutenu aux moments difficiles de ma vie. Je n'oublie surtout pas les chouchous de la famille Abir et Sendous.

À ma grand-mère Bhaydja qui n'avait pas l'occasion de me voir achever mes études. Sans oublier mes aimables amies les cinq substances rares Wafa, Aicha, Fatima, Lilya et Lamia. Enfin, je dédie ce travail à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit réalisé, je vous dis **MERCI**.

# *Table des matières*

# TABLE DES MATIERES

## Table des matières

<b>Introduction .....</b>	<b>02</b>
<b>Chapitre I : Conte et culture</b>	
<b>I -Le conte : Définition et Conception .....</b>	<b>08</b>
<b>I -1-La notion du conte .....</b>	<b>08</b>
<b>I – 2- Spécificités et architecture du conte .....</b>	<b>09</b>
<b>I -2- 1-Spécificités du conte .....</b>	<b>09</b>
<b>I -2-2-Architecture du conte .....</b>	<b>09</b>
<b>I -2-2-a-Le schéma narratif .....</b>	<b>09</b>
<b>I -2-2-b-Le schéma actantiel .....</b>	<b>10</b>
<b>I- 3-Types et fonctions .....</b>	<b>10</b>
<b>I -3-1- Types de conte .....</b>	<b>10</b>
<b>I -3-1-a- Contes merveilleux .....</b>	<b>11</b>
<b>I -3-1-b- Contes d’animaux .....</b>	<b>11</b>
<b>I -3-1-c- Contes facétieux .....</b>	<b>11</b>
<b>I -3-1-d- Contes énumératifs ou randonnées .....</b>	<b>11</b>
<b>I -3-2-Fonctions du conte .....</b>	<b>11</b>
<b>I -3-2-a- Fonction pédagogique : .....</b>	<b>11</b>
<b>I -3-2-b-Fonction psychologique :.....</b>	<b>12</b>
<b>I -3-2-c-Fonction interculturelle : .....</b>	<b>12</b>
<b>I -4-Le conte dans l’enseignement .....</b>	<b>12</b>
<b>II -La culture : pluralité de sens.....</b>	<b>14</b>
<b>II -1- Notion de la culture et de la langue.....</b>	<b>14</b>
<b>II -1-1-Définition de la culture .....</b>	<b>14</b>
<b>II -1-2-Définition de la langue.....</b>	<b>15</b>
<b>II -2-1-La notion de l’acculturation .....</b>	<b>17</b>
<b>II -2-2-La notion de la déculturation : .....</b>	<b>19</b>

# TABLE DES MATIERES

II -3-1- La notion de l'interculturel.....	20
II -3-2-L'enseignement de la langue et la culture .....	21
II -4- Notion d'insécurité culturelle .....	22
II-4-1- La sécurité culturelle .....	22
II -4-2-L'insécurité culturelle : .....	23
 <b>Chapitre II : <i>Conte et insécurité culturelle : étude analytique</i></b>	
I -Démarche de la recherche : .....	26
I-1-Démarche descriptive .....	26
I -1-1—Les contes cités dans le manuel.....	26
I -1-2-Présentation et étude des contes « la vache des orphelins » et « le cheval du roi ».....	26
I -1-3-Démarche comparative-analytique .....	30
I -1-3-a-Analyse culturelle du premier conte .....	30
I -1-3-b-Analyse culturelle du deuxième conte .....	34
I -1-3-c-Comparaison entre les deux contes .....	36
I -1-3-d- Croisement des contes .....	36
I -2-les causes de l'insécurité culturelle.....	37
I -3-Les conséquences de l'insécurité culturelle .....	39
I -3-1-Sur le plan individuel .....	40
I -3-2-Sur le plan collectif .....	40
Conclusion.....	41
Bibliographie .....	44

# *Introduction*

# INTRODUCTION

**P**armi les langues parlées en Algérie, la langue française, qui occupe une place secondaire par rapport à la langue nationale l'arabe.

La langue française est employée dans la majorité des secteurs, c'est pourquoi elle a été intégrée dans le domaine de l'enseignement-apprentissage, et personne ne peut nier l'importance accordée à l'apprentissage des langues étrangères en général et le français en particulier, elle devient actuellement un besoin essentiel afin de s'ouvrir sur le monde, surtout avec l'avènement de la technologie qui nous mène vers une ère de mondialisation, où multiples langues et cultures se cohabitent, cette multiplication mène à élargir l'espace de réflexion sur la rencontre et les relations entre les gens. Dans ce sens *Porcher* déclare :

*«La mondialisation s'accroît et, en même temps, la conscience de proximité, l'appartenance à un lieu, connaissent une reviviscence. La diffusion des langues se situe aujourd'hui exactement à ce carrefour : désir de parcourir la planète de se l'approprier, désir simultané de renforcer ses enracinements et de prendre en main sa propre histoire»<sup>1</sup>*

En revanche, le chemin de la didactique des langues étrangères a vu une progression remarquable dans l'histoire, les chercheurs sont arrivés à trouver que l'approche communicative est la méthode la plus adéquate pour enseigner une langue étrangère, c'est *Christian Puren* qui confirme qu'« *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.*»<sup>2</sup>

Cette approche met l'accent sur l'aspect culturel, par contre, au paravent l'enseignement -apprentissage des langues étrangères se focalise sur l'aspect linguistique de la langue sans entamer la dimension culturelle.

---

<sup>1</sup>Louis Porcher, *le français langue étrangère*, Paris : Hachette, 1995.p77

<sup>2</sup> Christian Puren. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, 1998 p 371.

# INTRODUCTION

Dans le monde entier, tout système éducatif a pour but la formation d'un citoyen capable de s'ouvrir sur le monde en confrontant d'autres cultures, et d'autres modes de vie. L'Algérie est parmi les pays qui insistent à réaliser ce but en enseignant la langue française dans tous les cycles dès le primaire.

Il est connu que chaque langue est une porteuse de valeurs et de culture, et pour apprendre une langue étrangère, il est indispensable de passer par sa culture, cette culture est différente évidemment de la culture maternelle.

Le fait de rencontrer deux langues, deux cultures lors de l'enseignement-apprentissage suscite une profonde réflexion soit chez l'apprenant ou chez l'enseignant. Le manque de la conscience socioculturelle rend les l'apprenant et l'enseignant dans un état d'ambivalence sur un mi-chemin, menacé de perdre son identité ultérieurement, notamment en employant un support de richesse culturelle énorme tel que le conte.

Ce genre de texte qui comporte des indices culturels et /ou interculturels, explicites ou implicites qu'ils soient, met l'enseignant dans une situation distincte qui l'oblige à trouver une méthode qui contribue à la fixation d'une culture mère en admettant la culture de l'autre et arrivant à la fin du parcours à former un individu qui se connaît et connaît l'autre.

En effet, chaque apprenant possède des représentations, des images mentales acquises de son entourage sur la culture étrangère, cette position expose probablement les apprenants à une éventuelle déculturation qui peut menacer sa culture et même son identité provoque la perte de l'identité à cet âge (12 ans).

Cette situation d'enseignement culturel et interculturel nous mène à réfléchir sur l'insécurité culturelle dans l'enseignement-apprentissage notamment dans les contes que nous voyons porteurs de valeurs culturelle par excellence.

Maintes raisons nous ont poussées à évoquer ce sujet :

D'abord, les fusions culturelles dans lesquelles nous nous trouvons aujourd'hui proviennent des proximités des communautés par les divers réseaux sociaux et les moyens audio-visuels (internet, Facebook,..) qui influencent notre

# INTRODUCTION

culture. Aussi, cette recherche s'inscrit dans un nouvel aspect de la didactique celle de la didactique de l'interculturalité.

Ensuite, puisque chaque texte véhicule un contenu culturel et précisément le conte qui raconte une histoire imaginaire dont les personnages sont des personnages fictifs mais à travers leurs rôles, ils transmettent une culture différente de la nôtre, et depuis notre enfance nous écoutons et nous lisons des récits et contes en s'amusant de ses évènements sans avoir pensé à son effet sur notre personnalité ainsi le comportement, et nous voyons que c'est l'occasion d'obtenir la réponse.

Finalement, nous voyons que le manuel scolaire de la deuxième année moyenne est assez riche de contes qui traduisent des comportements, des pensées, des idées de l'autre,.... c'est pourquoi nous souhaitons connaître la manière d'enseigner ces contenus ainsi l'aspect affectif, psychique de l'apprenant dès la première rencontre avec ce genre de textes.

Il est logique que tout acte d'enseignement soit adapté à une culture mère, il est sans doute lié à une autre culture dite étrangère. De ce fait, nous pensons qu'il nous est légitime de nous questionner sur les conséquences provenant probablement du contact des deux cultures lors de leur enseignement. Nos préoccupations consistent à se questionner sur la notion de l'insécurité culturelle chez les apprenants du collège :

Dans quelles mesures la culture de l'autre influence-t-elle sur l'apprenant ? Risque-t-on une probable influence culturelle (négative ou positive) si on s'ouvre sur l'autre ce qui mènerait vers une probable déculturation ? Autrement dit, l'apprenant se trouverait face à un problème d'insécurité culturelle en confrontant deux différentes cultures, notamment à travers des supports précis tels que le conte vu qu'il est un réceptacle idéal d'une culture ?

De cette question découle d'autres de même degré d'importance que nous résumons en ce qui suit :

Vu que le manuel est un outil pédagogique qui aide l'apprenant notamment l'enseignant à faire ses tâches, nous pensons qu'il est indispensable de s'interroger sur son accessibilité :

# INTRODUCTION

- Le manuel scolaire répond-t-il aux mesures de la sécurité culturelle ?
- Comment l'enseignant transmet un contenu culturel sans toucher la culture propre de l'élève ?
- L'apprenant s'influence-t-il par la culture de l'autre lors de la lecture d'un conte ?

Une problématique pareille exige des hypothèses, nous les résumons en ce qui suit :

Tout d'abord, l'apprenant vit dans une société, depuis sa naissance, il se trouve obligé à suivre les règles et les normes appliquées dans la société, ce qui lui permet de se construire. A l'âge scolaire, l'enfant confronte de nouvelles valeurs sociales, comportements et traditions depuis lesquelles, il fait ses observations, et la comparaison entre ses acquisitions et ses prés-acquis, à travers des images, des textes écrits qui figurent dans les manuels scolaires.

Le conte contribuerait à enraciner la culture mère chez l'apprenant à travers ce qu'il a de traits culturels en les comparant avec ce qu'il existe dans la culture de l'autre, l'apprenant commencerait à concevoir la différence.

Il est probable que le manuel scolaire de la deuxième année moyenne ne serait pas profondément exploité en s'interrogeant sur le temps, le lieu, les personnages, les événements bien qu'il contient un type de texte bien précis qui est le conte. Ce dernier se considère comme moyen qui transporte l'apprenant à travers le temps et l'espace et s'ouvre sur l'autre.

Nous essayons d'analyser deux contes choisis cités dans le manuel de la deuxième année moyenne, évoqués dans le premier projet intitulé, « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collègue »

Quant aux objectifs de cette recherche, ils se résument en ce qui suit :

- Mesurer l'impact de la culture étrangère sur celle originale lors de l'enseignement des contes en FLE.

# INTRODUCTION

-Connaitre la manière de la contribution des contes à l'installation d'une culture mère,

- Relever les indices culturels des deux cultures et de démontrer le rôle de l'enseignant qui enseigne une langue étrangère véhiculant une culture aussi étrangère vis-à-vis l'apprenant.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous optons pour une étude descriptive, comparative et analytique. La première démarche s'appuie sur la présentation et la description des contes, quant à la deuxième, elle comprend l'étude des deux contes choisis du manuel en assaisonnant les traits culturels et interculturels marqués dans les deux textes. Néanmoins, ces démarches portent sur l'acte pédagogique, et la manière d'enseigner une culture mère et une autre étrangère.

Ce travail se repartie en deux chapitres :

Le premier chapitre est scindé en deux axes. Le premier axe comporte la notion du conte, ses spécificités, architecture, ses types et ses fonctions puis le conte dans l'enseignement. Quant à, la deuxième axe traite la notion de la culture et de la langue ainsi le rapport entre ces deux dernières, et l'enseignement langue et culture, puis nous rapprochons la notion de l'acculturation et la déculturation, ensuite, nous abordons la notion de la sécurité et de l'insécurité culturelle.

Dans le second chapitre, nous allons évoquer le conte comme récepteur de culture et l'impact de la culture étrangère, puis nous citons les indices culturels trouvés dans les deux contes en expliquant la manière de fixer la culture mère ainsi la manière d'enseigner la culture étrangère. Pour arriver à la fin de ce chapitre à énumérer les causes et les conséquences de l'insécurité culturelle.

Et comme revendique tout travail de recherche, à la fin nous terminerons par une conclusion dans laquelle nous citerons en éléments les résultats obtenues.

## **Chapitre I**

# ***Conte et culture***

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

## I -Le conte : Définition et Conception

### I -1-La notion du conte

Pour avoir une définition précise du conte, nous devons obligatoirement passer par ses racines et ses origines. Tout d'abord, et en consultant certains dictionnaires, le mot conte vient du verbe conter.

*« conter du latin computare, énumérer, puis énumérer les épisodes d'un récit, d'où raconter conformément à son origine populaire, conte comme conteur et conter, a toujours fait partie du langage courant, d'où son emploi souvent imprécis. »<sup>1</sup>*

À partir de cette définition, nous pouvons dire que conter et computare désigne calculer, compter et énumérer. Le dictionnaire le Robert définit le conte comme

*« Une histoire imaginaire destiné à distraire. »<sup>2</sup>*

Autre définition importante, celle du dictionnaire de l'académie française qui prévoit cette notion comme une *« narration, [un] récit de quelque aventure, soit vraie, soit fabuleuse, soit sérieuse, soit plaisante. Il est plus ordinaire pour les fabuleuses et les plaisantes. »<sup>3</sup>*

En réalité, le conte se considère comme un court récit de fiction, qui raconte des évènements déroulés au passé. Ce genre de récit appartient originalement à la littérature orale, transmise de bouche à oreille, d'un père à fils, dans ce sens Françoise déclare *«le conte, est avant tout un texte oral, émanant non pas d'un créateur unique, mais d'une collectivité»<sup>4</sup>*

En effet, le conte a pris l'appellation du *« conte populaire »* jugeant ceci de son caractère traditionnel. Passant de la tradition populaire vers la tradition littéraire pour être à la fin un genre littéraire utilisé comme un outil pour développer les différentes compétences communicatives, culturelles et linguistiques.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de littérature de langue française Bordas 1987.

<sup>2</sup> Dictionnaire le Robert mai 2009.

<sup>3</sup> Dictionnaire de l'académie française 1694.

<sup>4</sup> Françoise Tsoungui, *Le conte de la tradition africaine dans la classe du Français*, CIFL-Edicef, Paris, 1986, p. 125

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

## I – 2- Spécificités et architecture du conte

### I -2- 1-Spécificités du conte

Le conte est une histoire qui se passe au passé lointain, il se caractérise par son aspect merveilleux dont les personnages ont des pouvoirs surnaturels (ogre, ogresse, magicienne, fantômes, diable, sorcière .....), et ils possèdent aussi des traits spécifiques comme la malveillance, le courage. Ces personnages peuvent jouer un rôle principal en tant qu' héros ou opposant (ennemi).

Il commence généralement par une expression qu'on appelle la formule d'ouverture comme « *il était une fois, jadis, si bien longtemps, il y avait une fois, il y a fort longtemps...* » Et se termine par une formule de clôture telle que «  *finalement, en fin, depuis ce jour, à dater de ce jour, depuis, ...* »

Les événements du conte se passent fréquemment dans des lieux non précis par exemple : dans une forêt, dans une savane, un château, dans une cabane, dans une montagne, une grotte....

### I -2-2-Architecture du conte

Pour comprendre un texte il faut connaître sa structure, celle qui schématise le texte en éléments. D'après Propp il y a deux schémas, l'un est narratif, l'autre est actantiel.

#### I -2-2-a-Le schéma narratif

Le schéma narratif permet de comprendre un texte narratif (le conte) et de suivre sa gradation et son évolution dans une disposition chronologique. Ce schéma a été établi afin d'examiner l'histoire en cinq étapes : la situation initiale, l'élément modificateur ou perturbateur, le déroulement ou une série d'actions (les péripéties), le dénouement (la résolution) et la situation finale.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

## I -2-2-b-Le schéma actantiel

Dans son ouvrage « *Morphologie du conte* »<sup>5</sup> Vladimir Propp a établi une approche à partir du quelle maints modèles ont été inspirés, nous indiquons quelques-uns : schéma de Greimas, de Claude Brémont, le modèle quinaire de Paul de Larivaille....

Dans son schéma, Greimas<sup>6</sup> donne l'importance aux forces qui aident, opposent ou poussent les personnages dans leurs missions. Nous avons six actants :

Sur l'axe de désir, il y a « sujet /objet » lorsque la relation s'établit entre ces deux éléments, on dit qu'il y a une jonction,

Sur l'axe du pouvoir, il y a « adjuvant / opposant » : ces deux éléments contribuent à aider ou à créer des difficultés entre le sujet et l'objet.

Sur l'axe du savoir, il y a « destinateur /destinataire » : à ce niveau le destinateur supplique la jonction entre le sujet et l'objet et le destinataire c'est celui qui prospère et profite de la quête.

## I- 3-Types et fonctions

### I -3-1-Types de conte

Si nous parlons de types de conte, nous parlons beaucoup plus de catégorie et classe en tant qu'il représente un genre littéraire, en s'inspirant des travaux d'Arne et Tompson et en référant au mémoire de (KHELEF Asma, L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE. 2009-2010.)

---

<sup>5</sup> Vladimir Propp, *Morphologie du conte*. Paris. Seuil, 1965.p35

<sup>6</sup> Ibid.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

Le conte peut se répartir en quatre catégories :

**I -3-1-a- Contes merveilleux :** Ce type de conte est appelé aussi conte de fée dont les personnages en présence sont imaginaires et surnaturels, généralement ces histoires se passent dans des lieux étranges.

**I -3-1-b-Contes d'animaux :** d'après le nom, ce type met en scène des animaux dotés de la parole ainsi la réflexion des êtres humains.

**I -3-1-c- Contes facétieux :** ce genre de contes raconte des faits imaginaires ou relevant du réel, généralement, il sert à rire.

**I -3-1-d-Contes énumératifs ou randonnées :** ces contes se caractérisent par la répétition d'une expression sans rupture, ils contiennent des astuces linguistiques, ils sont destinés souvent aux petits enfants.

## I -3-2-Fonctions du conte

Le conte remplit des fonctions multiples soit au niveau sociale ou individuelle : éducation, distraction, .....de point de vue didactique, le conte occupe trois fonctions primordiales :

### I -3-2-a- Fonction pédagogique :

Quand on parle de l'aspect pédagogique du conte, on est sensé d'évoquer le savoir qu'il transmet d'une époque à un autre, c'est à travers ce contenu que les enfants acquièrent des facultés cognitives (apprendre la concentration et l'imaginaire, développer l'écoute et les mémoires, mesurer l'intelligence...) et surtout de s'exprimer oralement en s'habituant la langue française et son lexique ceci est affirmé par Popet en disant que : *«Le conte a de nombreuses vertus pédagogiques. Il contribue à développer les facultés d'écoute active, de concentration, de mémorisation ; les capacités d'expression orale à travers l'appropriation des structures de la langue»*<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> Popet Anne, Roques Evelyne, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Retz, Paris, 2000.p56

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

Ce genre d'histoire fait apprendre aussi aux enfants les bons et les mauvaises caractères et la distinction entre eux comme l'amour, la haine, la menterie, la sincérité, la fidélité, la trahison...

## **I -3-2-b-Fonction psychologique :**

Psychologiquement, l'enfant aime les récits merveilleux, il se trouve dans un autre monde n'est pas le sien, en essayant de vivre avec les personnages de cette histoire à l'aide de ses pensées et ses rêves, en revanche, il l'aide à comprendre son intérieure, dans ce sens Bruno déclare :

*«Tout conte parle donc à chacun d'entre nous de notre moi le plus intime, et permet à celle ou celui qui le reçoit de s'interroger sur sa propre histoire, sur son propre fonctionnement, sur son désir qui le (la) meut et la reconnaître les fantasmes qu'il ou elle nourrit.»<sup>8</sup>*

Cela lui permet de confronter les difficultés et les problèmes de la vie réelle, sa personnalité se construit.

## **I -3-2-c-Fonction interculturelle :**

Le conte raconte une histoire d'un peuple à travers laquelle on découvre d'autre culture, d'autre mode de vie, il permet de voir le monde, de découvrir les valeurs les mœurs d'une société, aussi son patrimoine.

## **I -4-Le conte dans l'enseignement**

Comme support didactique utilisé dans l'enseignement-apprentissage, le conte est utile et exploitable de la part de l'enseignant afin de réaliser le but de participer tous les apprenants dans une situation de communication précisée, cela est bien explicite dans ces propos : *« Le conte est un genre littéraire qui installe une énonciation cherchant à impliquer l'auditeur ou le lecteur par une suite d'évènements. Il exerce un pouvoir d'attraction expliquant son succès auprès des apprenants en milieu scolaire »<sup>9</sup>*

---

<sup>8</sup> Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris : Laffont, 1976 .p80.

<sup>9</sup>Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane, **« l'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte »**in Synergies Chine n°8-2013 p. 53-64. p .58

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

Ce genre d'histoire pousse l'enseignant à préparer des exercices qui obligent les apprenants à parler en français, l'emploi de ce support dans l'enseignement, a pour but de susciter chez l'apprenant le goût de la créativité ainsi de comprendre les différentes cultures.

L'enseignant mène ses apprenants vers une imagination de nouveaux regards sur les personnages, leur caractère, leur attitude. Cela permet aux apprenants de faire la comparaison entre les contes, les traces culturelles trouvées dans ces histoires permettent d'établir les points communs et les points de divergences entre la culture propre et étrangère.

Ce genre de texte permet à l'enseignant d'identifier les prérequis des apprenants puis de proposer des exercices à partir desquels les apprenants peuvent identifier et connaître d'autres cultures de d'autre peuples, dans ce sens et selon Tessonneau, le conte est apparu comme un dialogue entre les cultures :

*«Les contes, surtout en version bilingue, permettent de rétablir la dimension universelle de ce genre, d'aborder la relativité du spatio-temporel, de travailler sur les représentations liées aux expériences de chacun tout en opérant une sorte de transfert identitaire sur les personnages du récit. Dans la double perspective de l'approche des genres et des cultures, le conte, en édition bilingue, permet une appréhension du dialogue entre les différents peuples».<sup>10</sup>*

Donc, sur le plan culturel, le conte peut être le reflet d'un peuple, une traduction de ses coutumes, elle se considère comme moyen qui facilite la découverte à travers des activités proposés dans la classe, c'est évidemment il propose un bon nombre d'applications ayant à chaque fois des objectifs différents.

Surtout les applications qui mettent en avant les phénomènes culturels portés dans le texte. Le conte nous semble un support apprécié en raison de fournir aux apprenants à des activités très variées en classe de langue. En effet, nous pouvons trouver couramment maintes interprétations et versions d'un même conte

---

<sup>10</sup> Tessonneau, A-L. 2007. «**Le conte, moyen d'évasion ou matériau pédagogique pluridisciplinaire**», [en ligne]. Disponible sur [biblio.critaoui.auf.org/34/01/article\\_Georges\\_contes.pdf](http://biblio.critaoui.auf.org/34/01/article_Georges_contes.pdf). Consulté le 31 mars 2013. in Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane op.cit. p 61.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

dans le monde, c'est ce que montrent les élocutions suivantes : « *Le conte est le miroir du Soi et de l'Autre mais il peut aussi subir des transformations par un exercice d'adaptation(s) littéraire(s) et artistique(s) par rapport aux peuples et aux cultures dont il témoigne.* »<sup>11</sup>

De plus, le conte aide l'enseignant à éveiller l'intérêt de ses apprenants afin d'apercevoir et voir l'univers de manières différentes grâce à son caractère fictif, Il vise la compréhension afin d'atteindre un niveau intellectuel et d'apercevoir les choses du monde « *regroupe des charges à la fois esthétiques et culturelles reflétant ses richesses et ses multiples potentialités pédagogiques.* »<sup>12</sup>

## **II -La culture : pluralité de sens**

### **II -1-La notion de culture et de langue**

#### **II -1-1-Définition de la culture**

Si nous venons à donner une définition claire et précise à la notion de la culture, nous confrontons des difficultés énormes parce qu'elle englobe beaucoup et divers allures ce qui la rend hétérogène et afin de la définir, nous avons besoin de faire appel à plusieurs disciplines tels : la sociologie, l'anthropologie, l'histoire de l'art, la littérature...etc.

A travers le temps, la notion de la culture s'est développée graduellement, c'est pourquoi les spécialistes ont essayé d'attribuer quelques définitions liées à des conditions bien cernées, généralement, la culture a l'aire d'être « *La littérature, la musique, la peinture, etc. tout ce qu'on réunit depuis pierre Bourdieu sous l'appellation de culture cultivée mais aussi toutes les façons de vivre et de se conduire, qu'on réunit sous le nom de culture anthropologique* »<sup>13</sup>

De cet éclaircissement, nous pouvons dire que la culture se compose de deux notions : culture cultivé et culture anthropologique, en ce terme-là, *Louis porcher* définit la culture comme suit : « *La culture est un ensemble de pratiques communes de manières, de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des*

---

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Ibid. P63.

<sup>13</sup> Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, imprimé en France, 2002, p83.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

*individus c'est à dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité »<sup>14</sup>*

Donc, la culture est une notion très vaste qui ne peut pas être assurée par une définition unique. Elle englobe nombreuses allures et étendues, Pourtant, il y a plusieurs définitions, nous essayons de mentionner le plus possible d'elles.

Une définition que nous voyons nécessaire et qui précise la conception universaliste de la culture c'est celle de Taylor qui voit que la culture est un ensemble qui comporte plusieurs éléments : *«Un tout complexe qui inclut les connaissances, les croyances religieuses, l'art, la morale, le droit et toutes les autres capacités et habitudes que l'homme acquiert comme membre d'une société.»<sup>15</sup>*

En effet, le terme a été défini par les ethnologues anglo-saxons, comme :

*« Un corpus d'habitudes et vestimentaires et alimentaires, un ensemble de politesse sociales et de salutations, de cérémonies, marquant des moments particuliers tels que les naissances, les funérailles, les mariages, les fêtes religieuses ou nationales, et les rites et traditions, liées aux fêtes de saisons, auxquelles on ajoute des systèmes de parentés, la hiérarchie du groupe en fonction de classes sociales, des propriétés du pouvoir, de l'appartenance politique, ethnique ou religieuses».<sup>16</sup>*

Larousse définit la culture étant comme :

*« Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations. »<sup>17</sup>*

---

<sup>14</sup> Ibid. p. 83.

<sup>15</sup> Marie Morfaux Louis, *Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Armand Colin, 2005, p.114

<sup>16</sup> Gisèle Riachi, *« De l'insécurité culturelle : traduction et acculturation »* université Saint-Esprit de Kaslik in Revue des lettres et de traduction. -N° 13 (2008), pp. 33-49. In I. Acculturation. II. Traductions —Histoire et critique. III. Communication et culture. PER L1037 / FL232767P P35

<sup>17</sup> *Dictionnaire actuel d'éducation, Larousse, 1988.*

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

De cette définition, nous pouvons comprendre que la culture est une façon afin de résoudre les problèmes, les obstacles et les difficultés de la vie.

D'une manière générale, nous trouvons que la définition suivante est très pertinente à la notion de la culture

*« La culture est alors un système où tous les éléments linguistique, historique, religieux,...organisent la structure, sont, en dépit de leur hétérogénéité première, en parfaite symbiose .C'est ce qui explique l'harmonie et l'équilibre chez tout individu dont les valeurs et les principes embrassent l'originalité de la culture d'origine.»<sup>18</sup>*

Donc, la culture contribue à déterminer l'appartenance de l'individu dont ses principes et ses valeurs se réunissent préservant sa culture mère.

## II -1-1-2-Définition de la langue

Contemplant le chemin de l'évolution de la langue, nous guide à évoquer la langue comme concept linguistique, puis comme concept didactique :

Depuis un certain temps, la langue a été conçue par les linguistes comme un moyen de communication dont elle est *« un système abstrait de signes, dont on peut étudier, de façon séparée ou concomitante suivant les théories, l'évolution, les aspects phonétiques et phonologiques la morphologie le lexique la syntaxe la sémantique. »<sup>19</sup>* .

La didactique vient après à donner une autre définition à la langue, en se basant sur d'autre aspect à part un système abstrait de signe, la didactique a défini la langue comme un objet qui possède deux aspects : idiomatique et culturelles *« un objet d'enseignement et apprentissage composé d'un idiome et d'une culture »<sup>20</sup>*

---

<sup>18</sup> Abdelouahab Dakhia, *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*. Thèse de doctorat, université de Batna, 2004, p 14.

<sup>19</sup> CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, in op.cit. p.78.

<sup>20</sup> Ibid. p 80.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

## II -2-2-1-La notion de l'acculturation :

Le concept de l'acculturation a été traité sous plusieurs angles, et dans différents domaines, dans la psychologie et la sociologie, le terme acculturation désigne « *l'ensemble des processus d'assimilation d'une culture par un individu ou par un groupe, c'est un des aspects de la socialisation.* »<sup>21</sup>

Le terme ''acculturation'' a été proposé en 1988 par les anthropologues américains pour être utilisé dans différentes disciplines, il devient simultanément un élément essentiel « *il est en même temps un facteur d'identification et de différenciation, de rapprochement et de distanciation.* »<sup>22</sup>

Cependant dans l'anthropologie, l'acculturation englobe « *les mécanismes d'interaction par les quels certains traits culturels sont transmis d'un groupe social à un autre.* »<sup>23</sup>

Selon Denys Cuche<sup>24</sup> la notion « *acculturation* » a l'air d'être créée en 1880 par J.W. Powell, qui indique « *les transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine* ».

En linguistique, le terme *acculturation* signifie selon Dubois : « *tous les phénomènes socioculturels qui relevant de l'acquisition du maintien ou de la modification d'une culture, en particulier l'adaptation d'un individu ou d'un groupe social à un nouveau contexte socioculturel ou sociolinguistique.* »<sup>25</sup>

Ce terme ne désigne pas la privation d'une culture mais aussi, l'adaptation d'une nouvelle culture. Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondaire, l'acculturation est définie comme suit :

---

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> Gisèle Riachi, in op.cit. p.35

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> Denys Cuche, *la notion de culture dans les sciences sociales*, collection repères, édition la découverte, Paris 1996, 2002, 2004, p52

<sup>25</sup> Dubois Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, 1994 paris, Larousse.p30

## CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

*« Quiconque qui ne possède pas les références (connaissances, modes de vie, manières de se comporter, intercompréhension) des groupes auxquels il appartient : nation, région, profession, âge, religion, lieu, d'habitude, etc.) Beaucoup aujourd'hui mettent cette acculturation à cette à l'origine des difficultés scolaires, l'institution, et ses usages ne possédant plus les mêmes repères, pour qu'une éducation soit efficace, il faut que les apprenants n'y soient pas dépayés et que les enseignants soient en mesure de distinguer, ce que sont les représentations de leurs élèves. »<sup>26</sup>*

En 1936, le conseil de la recherche en sciences sociales des Etats-Unis a fondé un comité qui a pour but d'organiser la recherche sur les faits d'acculturation, selon ce comité l'acculturation est à distinguer du « changement culturel » cela se justifie par les causes qui entrent en jeu, dans ce sens Denys confirme :

*« Le changement culturel peut aussi résulter de causes internes. Utiliser le même terme pour désigner deux phénomènes, le changement endogène et le changement exogène, reviendrait à postuler que ces deux changements obéissent aux mêmes lois, ce qui paraît peu vraisemblable. » (Ibid., P53)*

En effet, l'acculturation vient à partir de la rencontre accentuée entre les personnes qui ne partagent pas les mêmes cultures ce qui conduit Denys à dire que *« l'acculturation est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles (patterns) culturels initiaux de l'un ou des deux groupes. » (Ibid., p53)*

---

<sup>26</sup> Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du Français*, Paris, ASDIFLE, 1990, p15.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

Cependant, il est nécessaire de distinguer les deux termes « acculturation » de « assimilation » parce que assimilation c'est la fusion entre deux cultures c'est à dire la culture de l'un des groupes rejoints s'efface entièrement au profit de celle d'un autre.

## II -1-2-La notion de la déculturation :

La déculturation c'est la séparation complète ou proportionnelle d'une culture coutumière au profit d'un choix mutuel des codes et pratiques culturelles d'une nouvelle culture c'est ce que montre Jean-Pierre Cuq :

*« La perte, l'oubli, l'effacement de sa propre culture, soit parce que ses valeurs sont dominées par une culture dominante qui conduit peu à peu à abandonner sa culture singulière soit par ce qu'on finit par perdre ses enracinements culturels sans s'apercevoir de leur cohérence et de leur valeur. »<sup>27</sup>*

D'une manière plus précise la déculturation se considère comme le fait d'abandonner de la possession « *la déculturation est le renoncement à une appartenance culturelle qu'on veut faire disparaître (par volonté d'intégration ou qu'on laisse disparaître par domination. » (Ibid.)*

## II -3-1- La notion de l'interculturel :

Lorsque nous abordons la relation entre langue et culture, cela nous pousse à passer par l'interculturel, ce terme-là est assez signifiant dans le domaine de l'enseignement apprentissage, et nous essayons de définir l'interculturel en tant qu'il est le centre d'intérêt de notre recherche.

L'interculturel est défini comme phénomène de rencontre et d'interaction entre groupes de personnes d'instructions culturels variées.

Dans ce sens, nous pouvons constater que l'interculturel entre dans plusieurs domaines, l'éducation, la pédagogie, la didactique etc.

---

<sup>27</sup> Ibid. p67.

## CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

« Dans le contexte éducatif et pédagogique qui nous intéresse ici, le préfixe *inter-qui* au-delà des relations de faits, suggère des interactions, des échanges, des partages complémentarités, des coopérations, des réciprocité-utilisé machinalement souvent de manière irréfléchie, sert à entretenir dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : celui de coexistence et de cohabitations pacifique et solidaires entre les populations ».28

C'est en 1975 que le terme interculturel voit le jour officiellement pour la première fois en France, dans le cadre scolaire. Dès lors, et à partir des années quatre-vingts, les réflexions sur la perspective interculturelle se sont multipliées et le concept d'interculturel est devenu un véritable centre d'intérêt et objet d'études pour plusieurs disciplines à savoir la didactique, l'ethnologie, la sociologie..., Le concept reflète l'idée que les individus issus de cultures différentes entrent en interaction afin de se transformer, de dépasser les appartenances en vue de la création de nouvelles identités, de nouvelles cultures.

Cependant, dans l'enseignement-apprentissage, la notion de l'interculturel occupe une place primordiale dont toute pédagogie essaie de protéger ses bords culturels figurés dans des finalités didactiques.

Au paravent, l'enseignement des langues étrangères concentre sur les aspects linguistiques, actuellement, et avec les réformes qui veulent le rendre comme un outil à fin de guider l'apprenant à s'ouvrir sur l'autre accolant la forme pratique de la langue et sa pondération culturelle, il est devenu essentiel d'enseigner la culture transmise par cette langue.

De ce fait, l'interculturel est un phénomène qui se définit par la rencontre et l'interaction des individus des groupes de systèmes culturels différents. Henriette donne la définition suivante : « *L'interculturel est un processus relationnel issu de*

---

<sup>28</sup> Lucette colin-burkhard Muller, *la pédagogie des rencontres interculturelles*, collection : exploration interculturelle et science sociale, P257.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

*l'interaction entre deux groupes culturels impliquant une complexité des relations dans une réciprocité des échanges. »<sup>29</sup>*

Une manière de percevoir les choses, le fait de confronter et rencontrer l'autre c'est raccrocher avec d'autres idées, c'est pour cela il est recommandé d'être vigilant lors de la transmission des savoirs culturels « *l'apprentissage interculturel doit s'entendre à la fois comme complément et intégration de ce qui est spécifique à chaque nation dans le champ de l'apprentissage scolaire »<sup>30</sup>*

L'enseignement des langues étrangères a pour but de former des apprenants cultivés qui peuvent rencontrer d'autres cultures « *l'un des objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère est la formation d'apprenants devant être des citoyens défenseurs de leur patrimoine culturel, du savoir et qui sont surtout appelés à être ouverts sur le monde dans sa diversité. »<sup>31</sup>*

De ce fait, comprendre un contenu culturel se fait et se réalise à condition que la personne reconnait et accepte la différence de l'autre « *L'interculturel, c'est percevoir l'autre comme différent et semblable à la fois ; c'est revenir ensuite sur sa propre culture et en concevoir le caractère arbitraire, construit, relatif, historique, etc. »<sup>32</sup>*

## **II -3-2-L'enseignement de la langue et culture :**

Après avoir défini les deux notions « culture et langue » il est nécessaire de comprendre et de concevoir le rapport entre langue et culture.

Il y a une entrave étroite et indispensable entre une langue et sa culture, Galisson dit dans ce sens :

---

<sup>29</sup> HENRIETTE, R.M., *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle*. Revue internationale sur le travail de la société, n°32, 2005, P. 675.

<sup>30</sup>- Ibid., p. 178.

<sup>31</sup> - Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane in op.cit. p53.

<sup>32</sup>- Ibid., p58.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

« C'est en tant que pratique sociale et produit socio-historique que la langue est imprégnée de culture. Le jeu de symbiose dans lequel fonctionnent langue et culture fait qu'elles sont le reflet réciproque et obligé l'une de l'autre. Les didactologues /didacticiens devraient évidemment tenir compte de ce commensalisme, en veillant à ne pas dissocier étude de la culture – étude de la langue, et vice versa. . »<sup>33</sup>.

Selon Abdallah-Preteuille, la langue et la culture sont attachées dont chaque langue reflète sa propre culture : « l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement. »<sup>34</sup>

Donc, le fait d'apprendre une langue étrangère ; c'est admettre la rencontre d'une culture distincte de sa culture maternelle, tout simplement c'est accepter l'autre dans sa différence.

De ce fait, nous remarquons qu'il y a une relation d'aboutissement mutuel entre langue et culture, dans ce sens Louis Porcher a dit « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit »<sup>35</sup>

## II -4- Notion d'insécurité culturelle :

### II-4-1- La sécurité culturelle

Avant de passer à l'insécurité culturelle, nous pensons qu'il est nécessaire d'évoquer la notion de la sécurité, un terme qui désigne selon le dictionnaire Larousse : « La situation dans laquelle quelqu'un, quelque chose n'est exposé à aucun danger, à aucun risque d'agression physique, d'accident, de vol, de détérioration, c'est également la situation de quelqu'un qui se sent à l'abri du danger, qui est rassuré »<sup>36</sup>

---

<sup>33</sup> -Galisson .Robert .In, Yue Zhang. *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois*, Université DU MAINE, le 12 septembre 2012, P.29.

<sup>34</sup> Abdallah-Preteuille .In, Yue Zhang. *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois*, Université DU MAINE, le 12 septembre 2012, P.29.

<sup>35</sup> -Ibid., p80.

<sup>36</sup> Dictionnaire Larousse Paris, Larousse.1996, p 926.

# CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

Cette définition montre que la sécurité est la sérénité d'esprit passionné par le sentiment de ne pas être prévenu, de n'être exposé à aucun danger. Contrairement à la sécurité, l'insécurité c'est la présence du danger, la peur de l'inconnu.

## II -4-2-L'insécurité culturelle :

Nous trouvons plusieurs catégories d'insécurité, il y a l'insécurité économique, l'insécurité politique ... et l'insécurité culturelle, cette dernière a été étudié et employé par les sociologues pour désigner

*« Le sentiment d'insécurité potentiellement éprouvé par un groupe social autochtone confronté dans son espace culturel historique à une présence ou à une influence extérieure. Ce groupe social autochtone peut alors se sentir menacé dans la pérennité de sa culture, de ses valeurs, de ses normes et de son mode de vie. Il faut noter que si le concept décrit le sentiment d'insécurité qui est alors éprouvé, il le distingue de la concrétisation de la menace et n'a pas vocation à analyser le bien-fondé de celle-ci »<sup>37</sup>*

Le concept a été utilisé aussi par Christophe Guilluy en 2000 faisant une étude géographique sur une population immigrée, il l'a employé

*« Pour décrire le ressenti des catégories populaires confrontées à l'intensification des flux migratoires dans le contexte nouveau de l'émergence d'une société multiculturelle »<sup>38</sup>*

Puis, d'autre spécialiste qui vient à définir le terme de l'insécurité culturelle en le concevant comme le multiculturalisme, Selon Jean Yves Camus, ce concept signifie *« l'inquiétude des milieux populaires face à la mondialisation »<sup>39</sup>*

En effet, l'insécurité culturelle se définit comme la recherche d'une légitimité culturelle, car la culture est acquise et non pas innée puisque chaque individu vit dans une société là où il réagit et interagit.

---

<sup>37</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9\\_culturelle#D.C3.A9finition.consulté](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9_culturelle#D.C3.A9finition.consulté) le 29-05-2017 à 01 :40.

<sup>38</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9\\_culturelle#D.C3.A9finition.consulté](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9_culturelle#D.C3.A9finition.consulté) le 29-05-2017 à 00 :40.

<sup>39</sup> Ibid.

## CHAPITRE I : CONTE ET CULTURE

Le terme est employé aussi dans l'enseignement-apprentissage, quand on enseigne une langue étrangère parce que chaque support didactique peut transmettre une culture qui apparaitre à travers des noms, des coutumes...

Et évidemment l'apprenant a ses façons de penser en s'appuyant sur des normes et des règles, il va connaître de nouvelles attitudes, nouveaux noms sachant qu'il y a ce qu'on appelle l'inconscient culturel ce qui provoque l'insécurité, à ces propos Hall déclare : « *Comme l'inconscient de Freud, l'inconscient culturel est soigneusement caché, et comme les patients de Freud, nous sommes à jamais mus par des mécanismes qui ne peuvent être examinés sans aide extérieure.* »<sup>40</sup>

En ce sens, chaque individu doit être capable de voir les choses du point de vue d'autrui, assimilé dans une communauté donnée, il a déjà acquis ses jugements, ses valeurs, ses normes et toutes ces idées préconçues semblent aller de soi et se situent à un niveau inconscient,

Il est donc difficile pour lui d'ouvrir son esprit, de se décentrer et de tolérer l'ambiguïté, dans ce cas-là « *L'enseignant doit intégrer non seulement les valeurs auxquelles il s'identifie mais aussi surtout ce qui est extérieur à son propre système de références à la description* »<sup>41</sup>

---

<sup>40</sup> Hall. In, Yue Zhang. *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, thèse* Pour obtenir le grade de

Docteur sous la direction de Michel Candelier, Université DU MAINE, le 12 septembre 2012, P.33

-Ibid. p44.

## **Chapitre II**

# ***Conte et insécurité culturelle : étude analytique***

### I -Démarche de la recherche :

Afin de bien élaborer cette recherche, nous avons suivi une démarche descriptive, comparative et analytique. Notre corpus présente deux contes employés comme des supports didactiques dans le manuel de la deuxième année moyenne.

#### I -1-Démarche descriptive :

##### I -1-1--Contes cités dans le manuel

Le manuel de la deuxième année moyenne se subdivise en trois projets. Les titres des projets sont présentés comme suit :

**Projet 01 :** « *Raconter à travers le conte. Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège.* »

**Projet02 :** « *Raconter à travers la fable. Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables.* »

**Projet03 :** « *Raconter à travers la légende. Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix* »

Nous optons dans notre étude pour le projet N 01 intitulé « *Raconter à travers le conte, nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège.* »

Ce projet traite le conte en quatre séquences dont le titre de chacune est lié à l'autre.

**Séquence01 :** « je découvre la situation initiale du conte »

**Séquence02 :** « je découvre la suite des évènements du conte »

**Séquence03 :** « je découvre le portrait des personnages du conte »

**Séquence04 :** « je découvre la situation finale du conte »

Dans ce projet, il y a neuf contes consacrés pour la lecture « compréhension orale et de l'écrit aussi lecture –plaisir » écrits par différents auteurs et extraites de diverses sources, ajoutant à cela les textes réservés aux points de langue qui varient entre vocabulaire, grammaire, conjugaison, et orthographe, ce sont au nombre de seize.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

Ces contes sont de différentes cultures (chinoises, françaises, russe, et berbère (d'Algérie)). Cette variété permet à l'apprenant de faire une comparaison entre les différentes cultures et de les mesurer avec celles de la sienne.

Dans une première lecture de ces contes, nous amène à dire que ces extraits de textes sont chargés de traits culturels qui permettent de faire la rencontre des autres cultures différentes de culture originale de l'apprenant.

Parler des supports didactique, notamment le conte dans l'enseignement – apprentissage du FLE, c'est mettre en exergue généralement l'aspect linguistique de ces supports. Pareillement, ces supports transmettent en quelque sorte une culture différente. Dans ce cas, l'enseignant est chargé de jouer un rôle et une mission rude à réaliser.

De ce fait, nous nous retrouvons face à un phénomène dit « insécurité culturelle » C'est pour cela nous essayons dans cette recherche d'envisager les causes qui provoquent cette insécurité prenant le cas des apprenants de la deuxième année moyenne comme modèle tenant compte du milieu social et familial, sans oublier d'aborder aussi ses conséquences.

Nous avons choisi deux contes à analyser afin d'identifier à la fin les causes et les conséquences de l'insécurité culturelle.

### **I -1-2-Présentation et étude des contes « *la vache des orphelins* » et « *le cheval du roi* » :**

#### **I -1-2-a-Texte n 01 :**

*La vache des orphelins* est un conte présenté comme un support didactique proposé dans la séquence 03 du premier projet pour la séance de la compréhension de l'écrit, cette activité se déroule pendant une heure, là où l'enseignant est sensé de suivre une démarche bien précis en traçant des objectifs à réaliser à la fin.

Parmi les objectifs d'apprentissage pré- établis par l'enseignant, nous citons :

-Lire et comprendre un texte, relever le portrait physique et morale d'un personnage.il est sensé aussi de tracer un objectif relevant du culturel.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

### I -1-2-b-Résumé :

Le conte « *la vache des orphelins* » de Marguerite Taous Amrouche extraite de son œuvre «Le grain Magique » a pour thématique qui est l’histoire d’une mère, qui avant de mourir, fit promettre son mari de ne jamais vendre la vache nourricière de ses deux enfants (Aïcha et Ahmed) afin qu'ils ne meurent pas de faim après sa mort .Après quelques temps le père a remarié une femme qui a met au monde une fille s’appelait Djohar.

Jour après jour, la marâtre était si troublée pour sa fille car sa fille qui était entourée de tous égards ne parvenait pas à croître alors que les orphelins pourvus à eux-mêmes scintillaient de santé. C’est pourquoi elle a chargé sa fille d’espier ses demi-frères en découvrant le secret de la vache nourricière.

La marâtre a réussi à convaincre le père à se débarrasser de la vache en la gorgeant, ce fait laisse les deux enfants tristes et ils pleurent toujours sur la tombe de leur mère. Leurs pleurs firent pousser sur la tombe de leur mère deux rosiers : l’un sécrétant du beurre l’autre du miel. Par curiosité, Djohar veut se nourrir comme eux mais au lieu d’avoir le beurre et le miel, elle recueillit du sang et du fiel. Cet événement pousse la marâtre et sa fille à incendier la tombe de la mère qui leur donnait de la nourriture.

C’est pourquoi ils sont partis du domicile familial. Mais sur le chemin, les deux orphelins se sentent de soif, Ahmed fut transformé en gazelle quand il but l’eau de la fontaine enchantée. Quant au Aïcha elle, devient une très belle jeune fille. Sa gentillesse fait l’aimé par tout le monde, une telle nouvelle arriva aux oreilles du sultan lui pousse à envoyer ses serviteurs à la chercher. La beauté de Aïcha ne laissa pas indifférent le Sultan, émerveillé par sa beauté, il décida d’en faire son épouse.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

### I -1-2-c-Texte n 02 :

*Le cheval du roi* est un conte présenté comme support proposé dans la séquence 01 du premier projet pour la séance de la lecture plaisir, cette activité est très importante pour l'apprentissage de la lecture ainsi l'apprentissage des langues étrangères

*«Une lecture plaisir exploitée en classe sera pour l'élève une source d'échange et d'enrichissement. Que dire de l'importance de cette séance ? Le professeur devra en faire un moment de détente, un moment de découverte et d'échanges.»<sup>1</sup>*

Cette activité se considère comme un point appréciable à profiter dont L'apprenant est sensé à lire un texte par lui-même, en s'amusant tout en divisant et discutant sa lecture avec ses camarades et avec son enseignant. Par conséquent, cette séance sera réellement exploiter et bénéfique. Dans ce cas-là, l'enseignant est chargé à conduire ses apprenants à comprendre le texte en créant un air de plaisir en donnant des informations qui relèvent de la culture.

### I -1-2-d-Résumé :

Le conte *le cheval du roi* est un extrait du conte africain, qui raconte l'histoire d'un roi habité dans un village nommé Madoungou – Boutchou, très connu dans l'élevage des chevaux. Ce roi possède un cheval au pelage blanc qu'il aimait beaucoup et qu'il a surnommé " Gérèse ".

Et pour montrer son amour envers le cheval, il a invité et rassemblé tous les habitants du village en leur disant qu'il fallait aimer son cheval par tout le monde et celui qui ose d'annoncer un jour sa mort, il sera châtié. Mais un jour le cheval fait mordre par un serpent .et les gens ont peur d'annoncer la nouvelle au roi.

---

<sup>1</sup> - Livre de professeur 2ème Année Moyenne. 2011. P.08

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

Vouzou a pris le courage afin de transmettre la nouvelle et intelligemment il a su bien comment dire que le cheval est mort, à la fin au lieu d'être punir, Vouzou a été récompensé par le roi qui est devenu vice-roi car il était sage en transmettant la mauvaise nouvelle sans dire que Gérèse était mort.

Depuis ce jour, les habitants ont déduit la leçon qui ne risque rien, n'a rien.

### I -1-3-Démarche comparative-analytique

Pour analyser un conte, nous allons étudier surtout les symboles parce que les contes sont symboliquement chargés, ils ont une signification variée.

#### I -1-3-a-Analyse culturelle du premier conte

Une première lecture, nous démontre que cette histoire est chargée de traits et d'indices culturels explicites apparues souvent sous forme des symboles ; ces symboles sont variés. Ils peuvent être des noms propres (des personnages), des couleurs, des objets, des lieux, des fêtes, des habits, des manières, des coutumes, des traditions... Ce qui importe c'est qu'ils ont une signification explicite aussi implicite qui peut être traduite sous plusieurs interprétations dans différentes cultures.

Le titre de ce conte « *la vache des orphelins* » est attirant et nous semble qu'il a une signification remarquable soit dans la culture arabo-musulmane ou dans les autres cultures par exemple : chez nous, la vache a une importance bien déterminée, elle est une source de nourriture. Cependant, chez les indiens, elle est sacrée, elle représente pour eux le dieu. La vache est en effet vue en Inde comme une « Mère universelle » du fait qu'elle donne son lait à tous.<sup>2</sup>

Une primordiale indication culturelle que nous pouvons relever c'est la valeur sémantique transportée dans le terme « vache » qui signifie selon l'ouvrage de « Un bestiaire pour l'imaginaire »<sup>3</sup> en Orient une terre nourricière, fertilité, richesse, renouveau, abondance, mais chez l'Occident, elle signifie la méchanceté et la

---

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vache\\_sacr%C3%A9e](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vache_sacr%C3%A9e) consulté le 03-06-2017.

<sup>3</sup> Raymond Balestra-Christine Charles- Richard Roux, *Z'animaux un bestiaire pour l'imaginaire*, FAPE2004, p17.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

déformation. La vache est une source de lait. La vache est une réalité présentée et vue dans le contexte réel des apprenants .A partir de cette thématique, l'enseignant peut donner des informations culturelles sur ce que représente cet animal chez nous.

Pourtant le terme est employé par les apprenants dans leur vie quotidienne, dans les rues pour désigner quelqu'un qui est lâche, l'enseignant peut intervenir en leur expliquant qu'il est interdit d'insulter les autres en employant ce mot.(c'est une valeur universelle partagé par tout le monde).

Concernant le mot « Orphelin » qui vient (du grec ancien ὀρφανός / *orphanós*)<sup>4</sup> ou une **orpheline** est un enfant (habituellement mineur) dont le père et la mère sont décédés, ou dont l'un des deux parents est décédé, ou par extension, disparu(s) définitivement. Les orphelins vivent souvent sans habitat, ils deviennent des sans-abris, les « gamins des rues ».

En effet, l'orphelin est un être à défendre totalement, c'est une valeur sociale, l'enseignant peut expliquer à ses apprenants que cette partie de la société doit être respecté par tout.

Par conséquent, ce texte comprend un vécu socioculturel qui réside dans les modalités de la vie quotidienne, la pauvreté, la souffrance, la malveillance et la maltraitements et la vengeance :les deux enfants orphelins et la marâtre qui les traite méchamment sous prétexte qu'elle est la conjointe de leur père et dans la majorité des cultures, la marâtre est connu par sa maltraitance des enfants comme des servantes.

Dans les contes, la marâtre est en général présentée comme une mauvaise belle-mère, voire une méchante belle-mère comme par exemple blanche neige et Cendrillon. Par extension et par la signification péjorative du suffixe français *-âtre*

---

<sup>4</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Orphelin> consulté le 03-06-2017.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

(comme dans *noirâtre*), *marâtre* est devenu synonyme de « mauvaise mère », y compris pour désigner la mère biologique.<sup>5</sup>

Avant qu'elle ne devienne un personnage emblématique des contes de fées, tout en noirceur, l'équivalent de la sorcière, voire de l'ogre ou du diable, nous trouvons la marâtre, au XVI<sup>e</sup> siècle, dans certains contes merveilleux.<sup>6</sup>

Ce conte véhicule une culture universelle qu'on peut trouver partout, une culture qui peut être étrangère ou originale (algérienne).

Une des indices culturelles de ce conte préconisée est au niveau de l'onomastique, nous trouvons le prénom Aïcha, Ahmed et Djohar ce sont des noms attribués aux personnages de ce conte.

Le prénom Aïcha vient du terme arabe عيشة qui signifie "vivante". Aïcha est un prénom féminin d'origine arabe qui signifie "*La vivante, celle qui est pleine de vitalité, celle qui vivra*".<sup>7</sup>

Concernant, le prénom Ahmed, il est un prénom arabe masculin signifiant « *la personne qui loue Dieu* » ou « *plus digne de louanges* ». <sup>8</sup>

Ces prénoms appartiennent à la culture originale de l'apprenant, celle de la culture arabo-musulmane parce que ces deux prénoms sont connus et célèbres par tous les apprenants, dans ce cas-là l'enseignant peut garantir un savoir culturel sur l'histoire, la genèse et le sens des deux prénoms parce que beaucoup de garçons et de filles algériens portent ce prénom attribués par leurs parents. Cependant le nom Djohar qui veut dire une perle, un trésor, ne reflète plus la personne mis en scène, elle était jalouse, et méchante comme sa mère.

C'est ainsi que nous contestons un choix pareil car il ne répond pas à la thématique et / ou aux critères moraux de la personne. Un bon apprenant (intelligent) découvrira cette défaillance de choix onomastique.

<sup>5</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/maratre> consulté le 22-05-2017.

<sup>6</sup> Ibid

<sup>7</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/aicha>

<sup>8</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/ahmed> consulté le 22-05-2017

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

D'autres informations culturelles dégagées du texte, sont liées aux attitudes et aux comportements de Djohar la jalouse de ses deux frères :

Le texte évoque aussi un savoir transversal qui réside dans le sort et le destin soit d'un bon être humain ou d'un mauvais, cela est bien présenté dans les comportements de Djohar qui, à cause de sa curiosité et sa jalousie, a recueilli du deux rosiers de fiel et du sang, au lieu d'avoir le miel et le beurre ainsi de ses demi- frères.

Et il est connu chez les berbères des sud marocains<sup>9</sup> que le beurre ou ''zobda'' est un emblème de prospérité et d'abondance. Cependant, dans le folklore populaire, la beauté d'une femme est souvent assimilée à la saveur et à la douceur du beurre, le fait que cette matière soit blanche d'aspect, qu'elle relève d'une culture agraire assez poussée lui donne un pouvoir esthétique évocateur d'une aisance et d'un confort matériel et social. Pourtant, le miel, qui a une signification majeure qui veut dire en arabe *assel*, le miel est une boisson (*charab*) noble chez les musulmans, dans cette situation l'enseignant va expliquer culturellement ce que signifient chacun des termes.

Il y a aussi le vocable « sultan » qui est un titre donné au souverain de l'ancien empire turc et à certains souverains musulmans, **Sultan** (nom masculin, de l'سلطان (*sultân*) : domination, autorité ou souveraineté) est un titre porté par des monarques musulmans depuis l'an 1000 environ. Qui signifie lui aussi « puissance »<sup>10</sup>. L'enseignant peut introduire l'histoire de l'air islamique dans cette situation d'interculturalité.

Finalement, derrière cette histoire, il y a une moralité que l'enseignant peut déduire et l'instruire à la fin à ces apprenants c'est : « la méchanceté ne vaincra jamais la bonté » autre leçon au proverbe qu'il peut introduire ou fixer « *la méchanceté n'a jamais été récompensée.* »

---

<sup>9</sup> Malek chebel, dictionnaire des symboles musulmans, édition Albin Michel S S, A 1995 paris p.93

<sup>10</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sultan> consulté le 03-06-2017

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

### I -1-3-b-Analyse culturelle du deuxième conte

Le conte le cheval du roi conduit les apprenants à découvrir une nouvelle localité qui est Madoungou – Boutchou, un village qui se trouve en Afrique (l'empire du Congo) en disposant un savoir géographique sur l'autre, dans un contexte déterminé qu'est l'Afrique, il s'agit d'une culture étrangère géographique d'un pays francophone.

En effet, un cheval désigne chez l'orient<sup>11</sup> l'ardeur, la fécondité, la générosité, la jeunesse, la rapidité par contre chez l'occident il est un signe de psychisme, la noblesse, la vie, la continuité. Aussi, Cheval selon le dictionnaire des symboles musulmans, le cheval « *est un animal solaire, ancêtre de notre cheval actuel, est un animal auquel les musulmans en général et les arabes en particulier accordent un respect sans mesure cette estime portée à la plus noble conquête de l'homme. Le cheval est donc bénéfique .loué par le prophète, il acquiert une importance d'autant plus fabuleuse.* »<sup>12</sup>

Georges Romey voit le cheval dans la langue des symboles comme « *la racine de toute une série d'images qui expriment la liberté des élans* »<sup>13</sup>

Cet animal a été tué par la morde d'un serpent, ce reptile qui indique chez l'orient « *l'ambivalence et la fécondité. Cependant, chez l'occident, il est un signe de tricherie, et d'hypocrisie. Aussi : haya ; h'nach, laf'a : Dieux lares chez les uns, symboles de vie et de protection chez les autres, les ophidiens (serpent, vipère, laf'a, couleuvre ; )sont liées par un symbolisme commun : craints en raison de leur réaction, intempestives et de leur vina dorés par parce qu'ils symbolisent le monde occulte de l'invisible du cosmos par le lien intangible à la nature* »

---

<sup>11</sup> Raymond Balestra- Christine Charles- Richard Roux in op.cit.

<sup>12</sup> Malek chebel, dictionnaire des symboles musulmans, édition Albin Michel S S, A 1995 paris p.93

<sup>13</sup>Georges Romey, le dictionnaire de la symbolique, édition Albin Michel S S, A 1995 paris p.373

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

L'onomastique, le nom Gérèse et Vouzou qui sont des noms propres d'origines africaines ignorés et inconnus par les apprenants algériens, par conséquent, il est le moment pour l'enseignant d'expliquer ces notions en intégrant des indications culturelles sur l'apport sémantique des noms étrangers.

A partir de cette situation d'ignorance des deux noms l'enseignant a la possibilité d'assurer et développer un savoir interculturel sur l'étymologie de ses noms, tout dépend du niveau des apprenants.

Ce texte présente aussi un savoir culturel, il parle de l'intelligence, de la sagesse, et la manière de transmettre les mauvaises nouvelles, ce genre de savoir a pour but la sensibilisation des apprenants afin de les rendre des citoyens actifs et sages, il enseigne les apprenants comment ils devront, il cherche à rendre les apprenants des individus attachés à la bonne morale.

Sans entrer aux détails, l'enseignant peut glisser aux apprenants un savoir interculturel à travers seulement l'onomastique du prénom du personnage et attire leur attention que le prénom africain de Vouzou n'est pas tellement étranger, et qu'il existe déjà dans leur onomastique, mais avec une certaine prononciation spécifique, propre à la langue arabe en disant «Faouzi» qui signifie la victoire, la prospérité.

Il peut aussi évoquer un savoir universel qui réside dans le fait de récompenser le bienfaiteur est un acte reconnu dans toutes les cultures.

En fin, derrière ce conte africain, il y a une leçon, une moralité, que l'enseignant peut l'extraire et l'instruire à ces apprenants qui réside dans le fait qui ne risque rien, n'a rien.

Pour résumer, le conte *le cheval du roi* obéit aux règles du conte ordinaire et répond dans sa totalité à une culture, à des paramètres culturelles partagés entre plusieurs nations, le roi est présentée dans toutes les cultures, et le vice-roi comme est appelé dans le texte est connu chez toutes les nations et tous les peuples.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

La chose qui fait de l'exceptionnel c'est les noms choisis par l'auteur le nom du cheval *Gérèse* et le sage *Vouzou* qui va indiquer que l'histoire n'appartient pas à la culture algérienne.

le reste du conte c'est une culture universelle ,dans toutes les cultures il y a la notion de roi, dans toutes les cultures , il y a cette dimension d'amour et de mort, aussi la question de la sagesse des deux hommes (le roi et Vouzou) qui n'a pas voulu prononcer le mot mourir devant le roi et il a poussé le roi lui-même de prononcer le mot et la reconnaissance du roi de sa faute et la récompense de Vouzou, ici nous allons assister à un croisement culturel universel et africain.

Toutes les cultures partagent les mêmes notions du conte, la même structure,

Dans ce sens, nous n'avons trouvé aucun indice qui menace la sécurité de la culture mère mis à part les deux noms qui en notre connaissance n'ont aucun influence sur la culture mère au contraire nous allons considérer le savoir d'autres noms qui relèvent d'une autre culture sur l'autre c'est une ouverture sur l'autre sans risquer d'être acculturer

### I -1-3-c-Comparaison entre les deux contes

Ces textes véhiculent une situation d'interculturalité entre la culture originale de l'apprenant (algérienne) et la culture africaine La culture originale est représentée par l'onomastique des noms Aicha, Ahmed et Djohar .Cependant, la culture étrangère est présentée à travers l'onomastique du prénom Vouzou et Gérèse.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

### I -1-3-d-Croisement des contes

- Approcher l'univers géographique et zoologique des autres endroits du monde :  
Le village de Madoungou Boutchou de l'Afrique qui se situe dans l'empire du Congo, nous pouvons évoquer aussi le climat (par opposition à l'Algérie et la France qui sont deux pays méditerranéens).
- S'inculquer aux cultures onomastiques et l'étymologie des noms propres, leurs charges sémantiques, ainsi les points de divergence et de ressemblance qui peuvent être subsistées dans les deux cultures.
- Evoquer une situation d'échange interculturel mais, qui n'est pas aussi explicite et aperçue dès la première lecture. Cette situation se manifeste à travers le vocable «sultan» et sa valeur sémantique dans la conception de deux cultures.

D'après cette analyse, nous pouvons dire que les contes conçus par les concepteurs du manuel sont convenable et ne présente plus un risque d'acculturation ou de déculturation, sur la formation de l'identité de l'apprenant algérienne.

De ce fait, nous pouvons dire que l'insécurité culturelle apparait tout dépend du choix du texte et l'explication de l'enseignant.

D'après nos lectures des ouvrages, nous pouvons citer les causes de l'insécurité culturelle ainsi ses conséquences :

### I -2- Les causes de l'insécurité culturelle

D'abord, nous voyons que la cause principale de l'insécurité culturelle est due de la mondialisation, cela a été confirmé par Gisèle Riachi en disant que « *l'insécurité culturelle est propagée par la mondialisation de la culture occidentale qui se caractérise par l'expansion accélérée de la technologie de communication et l'effervescence de la production intellectuelle conjugué à une crise dans les pays qui connaissent une stagnation humaine recueil dans plusieurs domaines inter reliés.* »<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup>Gisèle Riachi *in op.cit.* p38.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

En effet, d'autre raison que nous voyons important c'est celle de la peur de la marginalisation de perdre le statut c'est-à-dire que l'individu aura un sentiment de ne pas avoir une appartenance précise, c'est ce que montre Gisèle dans ce qui suit « *L'apport s'exprime par la crainte d'être marginalisé et assimilé ou non de l'intégration* »<sup>15</sup>

Ensuite, la traduction des notions, des expressions d'une langue à une autre cause un vrai problème d'insécurité, *parce* qu'elle accorde à la langue maternelle une place primordiale dans la communauté et en transposant les formes de la vie ordinaire individuelle et collective de la langue étrangère vers la langue maternelle.

*« L'insécurité culturelle peut avoir deux acceptions : la première s'inscrit dans le cadre des rapports entre la culture dominante et la culture minoritaire, la deuxième est en corrélation avec un problème traductologique majeur qui est la transcodabilité de la culture. »*<sup>16</sup>

En outre, le statut de la langue française : le français est considéré toujours comme une langue étrangère porte les valeurs et les coutumes des autres sociétés, et l'apprenant peut les imiter si l'enseignant n'arrive pas expliquer que cela est la culture de tel ou tel peuple. Cette langue est écartée de la langue maternelle ainsi la langue de l'école ce qui conduit à un élargir l'écart culturel entre les apprenant.

En plus, les parents jouent un rôle important dans la construction de la personnalité de leur enfant : il y a des parents qui habituent leurs enfants à discuter, à lire, à voire les émissions en français qui transmettent des coutumes, des traditions, des pensées des autres peuples sans avoir les contrôler, ou les empêcher. Aussi, l'étendue du milieu social où l'apprenant naît, vit et apprend avec ses règles, ses références, ses valeurs, ses croyances...

De même, le relativisme empêche toute rencontre interculturelle, en écartant la référence à la langue maternelle, et alimente les notions de stéréotypes, de clichés et de préjugés.

---

<sup>15</sup>Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.

## Chapitre II : Conte et insécurité culturelle : étude analytique

De ce fait, le relativisme s'objecte à l'assimilation dans son sens d'enrichissement.

Pareillement, l'ethnocentrisme représente l'un des motifs de l'insécurité culturelle dont l'apprenant voit que sa propre culture est la règle de toutes les autres, où il peut s'enfermer sur lui-même dans un système clos.

Par ailleurs, les clichés ou les stéréotypes qui sont des images propres à une société ou à un individu, entravent la communication, et les échanges entre les apprenants de cultures différentes, chacun porte des images préétablies.

Non seulement les stéréotypes mais aussi les représentations négatives qui sont des pensées chauvines c'est-à-dire opposées aux étrangers, à ce qui vient de l'étranger, s'expriment par le détour d'attitudes de l'inacceptation et de refus de l'autre. Finalement, le caractère de l'enseignant natif ou non natif joue un rôle très important sur l'origine des images inculqué chez les apprenants.

Toutes ces causes nourrissent et augmentent l'insécurité culturelle.

### **I -3- Les conséquences de l'insécurité culturelle :**

L'insécurité culturelle entraîne maints effets sur le plan individuel ou social.

#### **I -3-1- sur le plan individuel**

Cette insécurité provoque chez l'enfant un risque identitaire, puisque l'usage du français peut induire vers une autre identité, elle a des effets négatifs sur la psychologie de l'enfant parce que le fait de rencontrer l'autre (étranger) engendre chez les apprenants une sanction .et ainsi la peur, surtout l'angoisse, d'être comparé à une langue et une culture qui lui fait désagréable de l'incompétence « *l'incapacité de traduire toutes les spécificités culturels d'une langue à cause de la différence de vision du monde et de l'éloignement géographique, historique et socio culturelle entre les deux langues en contact* »

Cette dernière engendre souvent l'échec scolaire.

#### **I -3-2- Sur le plan collectif**

Ce phénomène entraîne plusieurs effets au niveau de la nation ainsi l'identité du peuple, il provoque en quelque sorte la déformation de toute la nation dont une nouvelle génération qui naît.

# *Conclusion*

## CONCLUSION

Aux termes de ce travail, nous espérons que nous sommes arrivées à exposer conformément aux normes de la recherche la thématique lancée au début de cette recherche.

La thématique de l'insécurité culturelle est si vaste d'être délimitée en ce peu de pages, néanmoins, nous pensons que nous avons participé partiellement à enrichir cette thématique à travers le choix des contes cités dans le manuel de la deuxième année moyenne.

A partir de la vision extraite sur l'enseignement- apprentissage de la culture étrangère et la fixation d'une culture mère à travers l'analyse des contes, nous avons saisi comment nous interroger sur un thème aussi majeure que celui de l'insécurité culturelle. Nous avons étudié ce thème pour mesurer l'impact de la culture étrangère sur celle originale lors de l'enseignement des contes en FLE, ainsi de connaître la manière de la contribution des contes à l'installation d'une culture mère. et afin d'atteindre ces objectifs, nous avons analysé deux contes du manuel scolaire de la 2<sup>eme</sup> Année moyenne.

Alors nous pensons aussi qu'à travers cette analyse que le manuel de la deuxième année moyenne est assez riche des éléments constitutifs de l'identité nationale, c'est selon l'enseignant qui va habilement ou maladroitement exposer ces traits culturels.

Pour être plus précis, nous pensons que ce travail aurait dû être abordé selon deux axes différents, mais qui demeurent inséparables, ce sont celui de la construction et la formation de l'identité des apprenants. En outre, cette étude nous a ouvert les portes sur les diverses cultures.

Il est évident que nous n'avons pas entouré convenablement le thème proposé par étude dans les contes, ce qui laisse d'autres perspectives ouvertes pour les prochains chercheurs à l'aborder. Ceci revient au facteur du temps qui nous était insuffisant, ce qui nous a empêché d'élargir la recherche surtout sur le plan de l'identité notamment les effets de l'acculturation. Autre ambition d'étude nous a

## CONCLUSION

échappé vu le facteur du temps qui est celle de l'acquisition d'une compétence culturelle.

Pour conclure, nous pouvons dire que le conte est porteur de l'image humaine, il fonctionne comme un miroir universel reflétant à chacune des cultures. À cet effet, il permet à l'apprenant de découvrir la culture de l'autre où il peut s'y reconnaître et partager avec l'autre.

Acquérir une langue, c'est aussi acquérir en parallèle une culture. Apprendre le fle en classe ne fait pas des apprenants des français mais un bon enseignant est celui qui s'ouvre sur l'autre dans la sécurité totale, et s'éloigner de tout ce qui peut menacer ou déstabiliser la personne de l'apprenant et par conséquent sa culture.

# *Bibliographie*

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrage :

- BETTELHEIM. Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris : Laffont, 1976.
- CHRISTIEN. Puren. *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, 1998.
- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, imprimé en France, 2002*.
- CUCHE, Denys, *la notion de culture dans les sciences sociales*, collection repères, édition la découverte, Paris 1996, 2002,2004.
- MORFAUX, Louis Marie, *Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Armand Colin, 2005.
- Manuel scolaire de la quatrième année primaire, office national des publications scolaires, ONPS, 2011.
- PORCHER. Louis, *le français langue étrangère*, Paris : Hachette, 1995.
- COLIN Lucette - MULLER burkhard, *la pédagogie des rencontres interculturelles*, collection : exploration interculturelle et science sociale,
- POPET Anne, ROQUES, Everyys, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Retz, Paris, 2000.
- TSOUNGUI, Françoise, *Le conte de la tradition africaine dans la classe du Français*, CIFL-Edicef, Paris, 1986.
- VLADIMIR, Propp, Morphologie *du conte*, Paris, Seuil 1965.
- Livre de professeur 2ème Année Moyenne. 2011.
- Raymond Balestra-Christine Charles- Richard Roux, Z'animaux un bestiaire pour l'imaginaire, FAPE2004, p17.

## BIBLIOGRAPHIE

### Dictionnaire :

- Dictionnaire de littérature de langue française Bordas 1987.
- Dictionnaire le Robert mai 2009.
- Dictionnaire de l'académie française 1694.
- Dictionnaire actuel d'éducation, Larousse, 1988.*
- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français, Paris, ASDIFLE, 1990.*
- DUBOIS Jean. *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, 1994* paris, Larousse.
- Dictionnaire *larousse* 1996, Paris, Larousse.
- Malek chebel, dictionnaire des symboles musulmans, édition Albin Michel S S, A 1995 paris.

### Thèses et mémoires :

- DAKHIA Abdelouahab, *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE.* Thèse de doctorat, université de Batna, 2004, p 14.
- KHELE, Asma, *L'utilisation du conte populaire comme support didactique dans l'enseignement-apprentissage du FLE.* 2009-2010.
- Yue Zhang. *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois,* Université DU MAINE, le 12 septembre 2012.

### Revue et articles :

- Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar Meziane, « **l'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte** » in Synergies Chine n°8- 2013 p. 53-64.
- Tessonneau, A-L. 2007. «*Le conte, moyen d'évasion ou matériau pédagogique pluridisciplinaire*», [en ligne]. Disponible sur [biblio.critaoi.auf.org/34/01/article\\_Georges\\_contes.pdf](http://biblio.critaoi.auf.org/34/01/article_Georges_contes.pdf). Consulté le 31 mars 2013. in Abdelkader Kheir, Thameur Tifour, Ouardia Ait Amar

## BIBLIOGRAPHIE

Meziane, « **l'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte** » in Synergies Chine n°8- 2013 p. 53-64.

-Gisèle Riachi, « *De l'insécurité culturelle : traduction et acculturation* » université Saint-Esprit de Kaslik in Revue des lettres et de traduction. -N° 13 (2008), pp. 33-49. In I. Acculturation. II. Traductions —Histoire et critique. III. Communication et culture. PER L1037 / FL232767P P35

-HENRIETTE, R.M., *Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle*. Revue internationale sur le travail de la société, n°32, 2005.

### Siteographie :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9\\_culturelle#D.C3.A9finition](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9_culturelle#D.C3.A9finition) consulté le 29-05-2017 à 01 :40.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9\\_culturelle#D.C3.A9finition](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ins%C3%A9curit%C3%A9_culturelle#D.C3.A9finition) consulté le 29-05-2017 à 00 :40.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sultan> consulté le 03-06-2017

## Résumé :

Toute langue véhicule une culture et soutient des traditions et des valeurs humaines. Apprendre une langue seconde passe donc inévitablement par la découverte et /ou l'apprentissage de sa culture.

La rencontre d'une langue étrangère avec une langue mère forcément mène à la confrontation de deux cultures, c'est ainsi que le processus de l'enseignement –apprentissage se trouve face à la problématique qu'expose cette confrontation, l'enseignant comme son apprenant doivent montrer une prudence face à l'influence de la culture cible sur la culture mère, par imprudence, la sécurité culturelle et même identitaire s'exposera comme problème.

Les textes enseignés au cycle moyen notamment les contes ne peuvent échapper à ce sort parce qu'ils renforcent plusieurs traits culturels apparents ou discrets, une réalité qui oblige l'enseignant en tant que médiateur de savoir, à prendre toutes les mesures sécuritaires possibles qui, à la fois permettent de s'ouvrir sur l'autre et préserver la culture et l'identité de ses apprenants.

**Mots clés :** langue, culture, insécurité culturelle, enseignement, apprentissage, contes manuel scolaire

## ملخص

إن كل لغة هي بالضرورة معبرة عن الثقافة وقيم المجتمع فهي وعاء الحضارة وحاملة القيم والمبادئ عبر الأماكن والعصور لذا فإنه من البديهي أن تعلم لغة يمر عبر تعلم ثقافتها لكن التقاء لغتين مختلفتين قد يطرح إشكالية التصادم الثقافي لتباين تكوينيهما وبيئة نشأتهم ويطرح هذا الإشكال خاصة أثناء عملية التعليم من طرف المتعلم والمعلم. وقد يؤدي هذا الالتقاء اذ لم يؤخذ بعين الاعتبار الى مخاطر عدة قد تتعدى تأثير ثقافة اجنبية على ثقافة محلية الى فقدان الهوية او اختلالها لدى المتعلم خاصة وهذا ما اسميناه في هذا العمل باللائم الثقافي في الناتج عن التقاء ثقافتين في عملية التعليم.

إن النصوص التعليمية –القصة نموذجاً في كتاب السنة الثانية متوسط-لا يمكن لها ان تكون خالية من الدلائل الثقافية الأجنبية الصريحة أو الضمنية ولأجل هذا يتحتم على المعلم إيجاد السبل الكفيلة للتفتح على الآخر ومراعاة القيم الثقافية لمتعلميه حتى لا يصطدم بإشكاليه الاضطراب أو اللأمن الثقافي

في هذا الإطار نقدم هذه المدكرة للإجابة على إشكالية المطروحة بواسطة المناهج التربوية والتعليمية المناسبة.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة ، الثقافة ، اللأمن الثقافي التعليم التعلم ،القصص ،الكتاب المدرسي